

**PROBLEMATIQUE DU REDOUBLEMENT ET CARRIERE DE VIE SCOLAIRE  
DES ELEVES DU COLLEGE ADELE**

**Esso-Mondjonna MEWEZINO**

Institut des Sciences de l'Education et de la Formation  
Laboratoire de Recherches et d'Etudes en Linguistique,  
Psychologie et Société (LaRELiPS)  
Université de Kara, Togo  
Email : [mewezinoabraham@gmail.com](mailto:mewezinoabraham@gmail.com)

**Résumé**

Les débats autour des effets du redoublement sur la carrière scolaire des apprenants ne font pas l'unanimité au niveau des auteurs. Les acteurs du système éducatif (enseignants, directions d'écoles, etc.) accordent différentes significations à la pratique du redoublement. Pour certains, il constitue un outil d'intervention qui vise à venir en aide aux élèves en difficulté. Il leur offre alors une seconde chance. D'autres acteurs du milieu scolaire le considèrent plutôt comme une méthode punitive qui contribue à augmenter le taux d'échec scolaire. Cela dit, le présent article se propose de contribuer à ce débat. Il part du fait que le redoublement présente plusieurs difficultés scolaires. Et la façon dont celles-ci sont vécues perturbe la carrière scolaire des élèves nous ont incité à nous intéresser aux liens entre le redoublement et la vie scolaire de l'élève afin de mieux comprendre l'impact de ce phénomène sur la motivation de l'élève, les performances et le décrochage scolaire.

**Mots clés:** Redoublement, échec scolaire, carrière de vie scolaire, résultats à l'école

**Abstract**

The debates around the effects of grade repetition on learners' academic careers are not unanimous among the authors. The actors of the education system (teachers, school administrators, etc.) give different meanings to the practice of repeating a year. For some, it is an intervention tool that aims to help students in difficulty. He then offers them a second chance. Other actors in the school environment see it more as a punitive method that contributes to increasing the rate of school failure. However, this article intends to contribute to this debate. It starts from the fact that repetition presents several academic difficulties. And the way these are experienced disrupts students' academic careers prompted us to take an interest in the links between repeating a year and the student's school life in order to better understand the impact of this phenomenon on student's motivation, performance and dropping out of school.

**Keywords:** Repetition, school failure, school life career, school results

**Introduction**

La garantie de la satisfaction des besoins fondamentaux d'apprentissage des enfants, des jeunes et des adultes, est une préoccupation de premier rang pour les pays en développement, pour

l'UNESCO et pour les Nations Unies. Toutefois, cet objectif semble perturber par le nombre toujours aussi élevé d'élèves qui passent plus d'une année dans la même classe.

Au Togo, ce phénomène s'est imposé au système éducatif comme voie précieuse pour, d'une part, motiver et relever le niveau des élèves dans le processus enseignement-apprentissage et, d'autre part, leur permettre de renforcer leurs acquisitions jugées par ailleurs insuffisantes dans la poursuite des études en classe supérieure. Ainsi, le redoublement serait une procédure indispensable qui aide l'enfant à repartir d'un bon pied, une solution miracle qui permet à l'enfant de combler toutes ses lacunes. Pourtant, les résultats de certaines recherches entrent en contradiction avec ces conclusions. Ceux-ci pointent que le redoublement ne semble pas conduire, en moyenne, à des évolutions pédagogiques aussi favorables pour les élèves redoublants que pour les élèves faibles. Selon Niklason L. (1997), les élèves de maternelle et de première année qui redoublent démontrent une diminution au niveau des résultats scolaires par rapport aux élèves des classes supérieures. Il ne suffit pas de redoubler l'enfant pour qu'il dépasse ses difficultés. Pour Paul J.-J. (1997), les certitudes concernant les bienfaits du redoublement mettent en danger l'avancée du système éducatif et freinent l'amélioration de l'accessibilité de l'école pour tous les enfants.

Une des autres voies explicatives en défaveur du redoublement est la conclusion de l'étude de Trocin T. (2005), conduite auprès d'élèves de CP qui révèle que les redoublants progressent durant leur seconde année de CP mais significativement moins que les élèves promus au CE1 avec un niveau scolaire initialement aussi faible. Cela dit, plusieurs questions se posent au sujet de la pertinence de cette pratique. En se penchant sur la question, Caille J.-J. (2004) soutient que la moyenne des résultats scolaires des élèves ayant redoublé est nettement moins élevée que celle des élèves qui n'ont jamais redoublé, et ce, tout au long du cheminement scolaire. De manière cohérente avec ce qui précède, les travaux de De Witte C. et al. (2013) ont le mérite de relever que les systèmes scolaires qui sont socialement moins équitables avec un taux de décrochage élevé sont ceux qui recourent davantage au redoublement. Draelants H. (2018) rejoint ces auteurs sur le fait que le redoublement est souvent un remède pire que le mal qu'il prétend soigner.

Il est résulté de tous ces constats que l'année recommencée apparaît bien comme une année inutile puisque le redoublement ne permet généralement pas aux élèves d'acquérir les bases qui les mettront sur une meilleure trajectoire de réussite. Malgré les résultats de toutes ces recherches qui le déconseillent, la pratique du redoublement, tout en demeurant un critère incontournable dans la prise de décision reste aujourd'hui très répandue dans l'école togolaise. Les intervenants scolaires voient en elle une pédagogie efficace pour les élèves en difficultés scolaires afin de s'acquérir les connaissances manquantes ou bien de développer en eux la maturité nécessaire à la poursuite adéquate de leurs carrières scolaires.

Puisque la pratique du redoublement persiste comme une solution ultime afin d'aider les élèves en difficultés, il est important de mesurer les effets que celui-ci peut avoir sur l'élève et son devenir scolaire.

Comme nous pouvons le constater, les réflexions autour du redoublement ne s'accordent pas sur les retombées bénéfiques du redoublement, en particulier son incidence sur la carrière scolaire. Pour ce qui nous concerne, nous voudrions prolonger la réflexion et contribuer à départager les points de vue autour de l'impact du redoublement sur la motivation de l'élève, les performances et le décrochage scolaire, en particulier dans le contexte éducatif togolais. Notamment, nous posons un regard critique sur les pratiques actuelles du redoublement qui, en dépit de leur semblant apport pédagogique, présentent des limites qui affectent les performances et les carrières scolaires. Ainsi, nous sommes enclins à nous interroger sur l'impact du redoublement sur l'efficacité du processus apprentissage. Autrement, nous voulons savoir si le redoublement n'influe-t-elle pas sur les performances et la carrière de vie scolaire des élèves au Togo. Ce qui a permis d'aboutir aux sous-questions de recherche suivantes :

- Les élèves qui reprennent une année ne sont-ils pas moins susceptibles de poursuivre leurs carrières scolaires ?
- Les élèves qui obtiennent de faibles performances ne sont-ils pas ceux qui redoublent que leurs homologues qui sont promus ?
- Les élèves ayant redoublé ne sont-ils pas ceux qui manifestent une estime de soi moins positive et par ricochet une fréquentation scolaire faible que les élèves promus ?
- Les élèves sont-ils pour ou contre le redoublement ?

Pour atteindre ces objectifs, il sera dans un premier temps consacré à un examen de la littérature scientifique sur la question pour ensuite permettre de construire la démarche méthodologique à partir de laquelle les données à analyser pourront être recueillies. Enfin, les résultats et leur discussion constituent les derniers points que la recherche aborde.

### **1. Externalités positives du redoublement**

Le Togo s'est résolument engagé à travers son Plan Sectoriel de l'Éducation 2010-2020 (PSE) à réduire les inégalités d'accès et d'apprentissage entre tous les enfants à l'âge de scolarisation. Or, d'après une étude de PASEC 2016, réalisée au Togo, la proportion des élèves ayant redoublé au moins une fois atteint 10,4 % des élèves en début de scolarité et plus de six élèves sur dix (66,5 %) en fin de scolarité primaire. D'après Lange M.-F. (2003), en 2000/01, près d'un quart des places offertes dans l'enseignement primaire ont été occupées par des redoublants. Ces taux vont en crescendo au fur et à mesure que l'on avance en cycle supérieur. « *Sur 20 élèves que nous étions en entrant à l'école primaire en 2006, aujourd'hui 14 ans après, seulement deux sont arrivés à décrocher leur baccalauréat* » (interview, avril, 2019).

Ces chiffres révèlent que la pratique du redoublement est encore largement répandue dans le système éducatif togolais. Pour les partisans du redoublement, cette politique n'est pas en déphasage avec les objectifs du PSE puisqu'une année supplémentaire dans une année d'études donnera aux élèves en difficulté la possibilité d'améliorer leur maîtrise des contenus de programmes de mieux se

préparer à réussir leurs années d'études suivantes ; aider les élèves en difficulté d'apprentissage afin qu'ils puissent rattraper leur retard au niveau académique. Ils ont tendance à croire en l'efficacité du redoublement. Ils pensent que l'élève qui redouble réussit mieux l'année suivante.

Déjà en 2000, Bergeron , mesurant l'effet du redoublement sur le concept de soi des élèves de première année qui redoublent, de ceux qui sont promus et de ceux qui sont dans la moyenne avait trouvé que celui des élèves doubleurs augmentait significativement durant les cinq mois qui ont suivi le redoublement et qu'il a légèrement diminué pour les deux autres groupes.

Sur le plan pédagogique, la pratique du redoublement est généralement utilisée pour relever le niveau des élèves ou pour les motiver dans le processus enseignement-apprentissage. Dans ce contexte, redoubler est un acte qui permet à l'élève d'améliorer sa maîtrise du programme afin de poursuivre sa scolarité dans de bonnes conditions. Drealents H. (2006) partage cet avis lorsqu'il évoque par exemple que le redoublement permet aux enseignants de maintenir la motivation de leurs élèves à répondre aux attentes scolaires. Chez Jackson G. (1975), l'offre d'une année de plus donne à l'enfant de développer la maturité nécessaire à la poursuite des apprentissages scolaires. Pour Robitaille-Gagnon J. et MEQ (1994), les intervenants qui militent pour le redoublement croient les notions des matières de bases qui sont retravaillées durant l'année reprise soutiennent les apprenants au cours de leur vie ultérieure. Ce constat s'inscrit dans le droit fil d'idées d'Alexander K., Entwisle D. & Dauber S. (1994), aux yeux de qui la reprise d'une classe est une remédiation à des carences dans les apprentissages car il a relevé chez les élèves de milieux urbains défavorisés, le fait de faire au moins deux fois une même classe s'accompagne parfois chez l'élève d'une amélioration de l'attitude face à l'école, se traduisant par des résultats meilleurs.

Dans ce cas, l'année reprise permet également de vivre une expérience scolaire positive qui amène l'élève à avoir plus confiance en ses chances de réussite. Les enseignants de leur côté, pensent que le redoublement permet à l'élève d'acquérir des notions scolaires de base favorisant l'accès à la classe supérieure. Non seulement, ils ne trouvent en lui aucun effet négatif à plus long terme et ne constitue pas une forme d'injustice dont l'élève serait victime, ils ont foi en ces vertus pédagogiques tout en ne les liant guère à l'échec de leur enseignement. Une autre étude réalisée par Schwile J. et al (1991) au Burundi sur un échantillon de près de 1 800 élèves de CM2 a permis de conclure que les redoublants avaient un meilleur niveau que les autres et qu'ils avaient mis à profit le temps supplémentaire qui leur était imparti pour améliorer leur apprentissage et leur préparation aux examens d'accès au niveau secondaire. Aussi, a-t-il été prouvé (Schwile J. et al, opt.ct.) que les pays dont l'accès à l'enseignement secondaire est très sélectif ainsi que des contenus des programmes d'enseignement très difficiles dans les dernières années de l'école, le redoublement s'offre comme un investissement opportun visant à améliorer la préparation et les qualifications de l'élève en vue de l'examen. A cet effet, Ndaruhutse S. (2008 : 9 fait valoir que le redoublement scolaire est : « la pratique de faire répéter l'année scolaire aux élèves qui n'ont pas suffisamment maitrisé le programme d'études ou qui n'ont pas satisfait des normes d'apprentissage ou de résultats scolaires tandis que leurs pairs sont promus à l'année suivante ». L'auteur souligne la nature sélective du redoublement

sur la base d'une exigence de normes qualitatives d'apprentissage par grade qui vise à s'assurer des apprentissages et des acquis de l'élève. Ainsi, il apporte une solution aux problèmes d'apprentissage des élèves afin d'atteindre le niveau de performance académique exigé pour réussir l'année.

En outre, Therriault G., Bader B. et Lapointe C. (2011), dans leur recherche auprès des élèves des écoles de niveaux primaire au secondaire en vue de recueillir des indications à propos de l'influence de l'expérience du redoublement sur le rapport au savoir, révèlent des effets positifs au niveau du réseau social, comme le fait de mieux connaître ses amis et de s'en faire de nouveaux. Cela dit, refaire une année scolaire est perçue par certains élèves comme une expérience assez positive. Vu sous cet angle, le redoublement apparaît comme un phénomène positif puisqu'il offre un meilleur apprentissage et un meilleur rendement, et qu'il aide les élèves à apprendre au rythme de leur développement physique, intellectuel et moral. Tukanda Many, D. et al. (2021) ont trouvé dans leurs travaux que l'échec permet de reculer pour mieux sauter puisque pour chaque élève qui reprend, ils notent une plus-value dans le travail lorsqu'on compare les deux résultats, c'est-à-dire celui de l'année où l'apprenant a échoué et celui de l'année qui consacre son passage vers la classe supérieure.

Les travaux passés en revue ci-dessus prétendent que le redoublement apporte une solution aux multiples difficultés des élèves car il est mis en œuvre pour servir face à la diversité des capacités et des résultats des élèves de contrôler un niveau minimum d'exigence et de qualité du service global. Par contre, il est des recherches qui soulignent que le fait de faire reprendre une année scolaire à un élève reste souvent un remède pire que le mal qu'il prétend soigner.

## **2. Effets néfastes du redoublement sur les carrières scolaires**

Il semble établi aujourd'hui le caractère illusoire du progrès par le redoublement. Bien de recherches en témoignent que le fait de répéter une année et, partant, de recommencer la totalité d'un programme de cours n'aide pas les élèves en difficulté à surmonter les obstacles qui les empêchent de réussir honorablement à l'école. Fini le temps où le redoublement était tout admis comme une panacée. Grissom J. et Shepard L. (1989 : 36) renforcent cette position quand ils stipulent que « *Les élèves qui ont abandonné l'école avant d'obtenir leurs diplômes sont cinq fois plus susceptibles d'avoir redoublé un grade que les élèves diplômés du secondaire, et un élève qui redouble l'une ou l'autre des deux premières années a seulement 20% de chance d'être diplômé.* »

Pour Bastin G. et Rosen A. (1992) pensaient que plus un élève redouble, plus il présente, entre autres, de faibles résultats scolaires, une attitude négative face à l'école et plus de problèmes de discipline. Ils pensent que l'on devrait se méfier du mythe du « redoublement salvateur » inspirant « un nouveau départ » sur la base d'une « maturité mieux affirmée » alors que bien au contraire les conséquences telles que les troubles de la personnalité, le rejet social associés à la déstructuration de l'image de soi et la perte de confiance en soi qui en résultent peuvent négativement marquer la scolarité entière de l'élève. Une étude observe que le redoublement en 1<sup>ère</sup> secondaire a un effet négatif à court terme sur l'estime de soi, la motivation scolaire et les relations entre les élèves et leurs parents (Mathys C.,

Véronneau M. & Lecocq A., 2017). Ces conclusions rejoignent celles de Holmes T. et Matthews K. (1984) que les élèves qui redoublent présentent un concept de soi plus faible que les élèves promus.

De même, chez ces élèves, la diminution des comportements déviants, agressifs et de repli social qui s'observe chez les enfants promus est absente.

Sur le plan psychologique (Pare-Ouedraogo G., 2003) indique la répétition d'une année scolaire se ressent chez l'enfant doubleur comme une punition qui infeste son équilibre, baisse sa motivation et la confiance en ses capacités avec pour corolaire l'abandon scolaire. Cette étude confirme celle du ministère de l'Éducation, Brais Y. (1991) qui conclut que des doubleurs présentent un risque nettement plus élevé d'abandon scolaire que les autres élèves. Bernard J. et collab. (2005 :69-72) estiment que :

1% de redoublants en plus équivaut, en moyenne, à 1,3% d'abandons scolaires supplémentaires, le redoublement expliquant un peu plus de 38% de la variance de la proportion d'abandons scolaires avant la fin du cycle primaire. [...] Un pays africain détenant, par exemple, un taux de redoublement de 20% et une proportion d'élèves qui termine le cycle primaire de 60% pourrait augmenter cette proportion à 73% en réduisant de 10% les redoublements.

Par ailleurs, le défi de la rétention scolaire selon Mingat A. (2002), ne peut être surmonté que par la réduction des taux de redoublement car il est constaté au pays du Sahel que la baisse du redoublement de 20 à 7% fait passer la rétention scolaire de 58 à 68%.

Rambaud A. (2007) appui ses analyses en soutenant que le redoublement vécu comme un échec personnel produit des sentiments d'incompétence ou de résignation chez l'élève qui finissent par le déstabiliser de l'école et lui faire croire que la vie n'est qu'échec. Foulquie P. (1991) va à l'encontre de la pratique du redoublement en ce que l'enfant change de camarades. De ce fait, il en résulte selon Paul (2008) chez l'élève un décalage d'âge avec les pairs de la classe qui, la scolarité durant entraîne des réactions négatives de la part des redoublants, fondées sur une dégradation de l'estime de soi. Cette destruction de l'image de soi qui en résulte peut marquer la scolarité entière en déclenchant diverses formes de démission chez l'élève (Bastin G. et Rosen A., 1990).

Aussi, CONFEMEN (2004) l'a-t-il mis en cause parce qu'il diminue la capacité d'accueil de nouveaux entrants dans les écoles et il coûte cher au pays, car chaque élève redoublant constitue des frais supplémentaires qui viennent s'ajouter.

Dans une étude sur les redoublements et le parcours scolaire des redoublants dans les enseignements primaire et secondaire en France, Caille J.-P. (2004) démontre que le redoublement et l'échec scolaire ont deux destins liés. Son analyse met en évidence que la réussite scolaire ultérieure des élèves est d'autant plus faible que le redoublement intervient tôt dans la scolarité. En conséquence, il conclut qu'il y a une association entre le redoublement et la réussite scolaire.

Dans une autre recherche de Goos M., Van Damme J., Onghena P., Petry K. et de Bilde J. (2013), on ne remarque aucun effet positif du redoublement en 1ère primaire du point de vue psychosocial. Au contraire, les élèves bénéficient d'un meilleur fonctionnement psychosocial durant plusieurs années de scolarité primaire s'ils sont promus plutôt que s'ils redoublent.

Les chercheurs Jimerson S., Anderson G. et Whipple A. (2002) ; Galand B. et Hospel V. (2015 ; Lamote C., Van Damme J., Van Den Noortgate W., Speybroeck S., Boonen J. et Bilde J. (2012) ; Hughes J., Cao Q., West, Allee Smith P. et Cerda C. (2017) sont arrivés après analyse de leurs études que le redoublement est un prédicteur puissant du décrochage scolaire. Ils estiment que les élèves ayant connu le redoublement sont de deux à onze fois plus susceptibles de décrocher au secondaire que les élèves n'ayant pas connu le redoublement. Le phénomène de redoublement accroît substantiellement le risque de décrochage scolaire alors que sa réduction est un enjeu social majeur, une priorité politique dans le pays.

A cela s'ajoutent les coûts qu'occasionne le redoublement scolaire pour la famille, la collectivité, voire la société tout entière obligée de financer les années d'études supplémentaires pour la même somme d'apprentissage. C'est dire à quel point les difficultés engendrées par le redoublement peuvent être lourdes de conséquences tant au plan social qu'individuel.

### 3. Méthodologie

Les tests statistiques qui ont été utilisés sont le test paramétrique de Student pour échantillons indépendants afin de comparer leurs moyennes qui dépendront du test de normalité (Shapiro-Wilk) et de comparaison de variance (Fisher). Si les variances des deux échantillons indépendants sont totalement inégales alors nous utiliserons une version améliorée du test de Student, le test de Welch. Nous avons tiré de façon aléatoire un échantillon représentatif (respectant le taux de réussite) de petite taille du groupe des nouveaux dans chaque classe à cause du faible nombre d'ancien par classe afin d'effectuer un test avec de petite taille.

Le logiciel R est celui que nous avons utilisé pour le traitement. Nous avons aussi mené des entretiens avec l'administration, les enseignants et les élèves eux-mêmes afin de déterminer si le redoublement de classe peut aider dans l'augmentation de la valeur des connaissances chez celui qui redouble.

### 4. Résultats

Cette section, dans le but de permettre aux décideurs de savoir s'ils doivent privilégier le redoublement ou faire preuve de clémence, va consister en premier lieu, à vérifier si les élèves ayant déjà fait la classe s'en sortent mieux ou sont meilleurs que leurs confrères nouveaux avec lesquels ils sont dans la même classe. Dans un second temps, nous chercherons à comparer les moyennes des anciens de chaque classe puis les nouveaux ayant eu neuf (9 sur 20) de moyenne l'an passé et qui auraient bénéficié d'une faveur de l'administration pour passer en classe supérieure qui est ladite classe.

Le paramètre que nous utiliserons ici est la moyenne car elle est celle qui montre approximativement le niveau de chaque élève.

#### 4.1. Effet redoublement et carrière scolaire

Les résultats de cette section établissent la relation qui existe entre le redoublement en classe et les performances scolaires des enfants.

**Tableau 1 : Redoublement et performances scolaires**

Classe	Test d'hypothèse (Résultat affiché par le logiciel)
6 <sup>ème</sup>	<p style="text-align: center;">Welch Two Sample t-test</p> <p>t = 2.1067, df = 42.753, p-value = 0.04105 &lt; 5%</p> <p>alternative hypothesis: true difference in means is not equal to 0</p> <p>95 percent confidence interval: 0.03154008 1.45008154</p> <p>sample estimates: mean of x mean of y 12.21081 11.47000</p>
5 <sup>ème</sup>	<p style="text-align: center;">Welch Two Sample t-test</p> <p>t = 2.3672, df = 21.232, p-value = 0.02749 &lt; 5%</p> <p>alternative hypothesis: true difference in means is not equal to 0</p> <p>95 percent confidence interval: 0.1114983 1.7150280</p> <p>sample estimates: mean of x mean of y 11.95526 11.04200</p>

L'analyse des données consignées dans le tableau 1 indique que la moyenne (12.21081) des élèves passant en sixième qui est supérieure celle des anciens (11.47000). Il en est de même pour la classe de cinquième où elle est de 11.95526 pour les nouveaux et 11.04200 pour les anciens. Ces différences sont également significatives au seuil de 0.02749 pour la classe de cinquième et 0.04105 pour la classe de sixième. Tout ceci explique que les nouveaux élèves des classes de sixième et de cinquième travaillent plus que leurs homologues qui ont déjà fait la classe. A travers ces analyses, il apparaît que le redoublement a un impact négatif sur les anciens qui reprennent la classe.

**Tableau 2 : Statistique annuelle de la classe 4<sup>ème</sup> de 2015 et 2016**

Statut en 2015			Statut en 2016		
Elèves	Effectif	Pourcentage	Elèves	Effectif	Pourcentage
Admis	31	65,96	Admis	31	100
Ajournés	16	34,04	Redoublants	9	56
			Décrochage	7	44
Total	47	100	Total	16	



N°002-Décembre 2022

Le tableau ci-dessus des statistiques annuelles montre que la classe de 4<sup>ème</sup> compte au total sur 47 élèves en 2015. De ces inscrits, 31, soit 65,96% passent en classe supérieure et 34,04% sont ajournés. L'effectif des ajournés quant à lui, indique que, 56% acceptent de redoubler la classe tandis que 44% ont décroché le système scolaire. A contrario, l'effectif des élèves passants n'a pas diminué mais se conserve à l'année suivante à la classe supérieure.

**Tableau 3 : Parcours des élèves ayant accepté le redoublement en 4<sup>ème</sup> en 2016**

<i>Elèves redoublants</i>	<i>Classe/Moyenne</i>			
	<i>4<sup>ème</sup></i>	<i>3<sup>ème</sup></i>	<i>2<sup>nd</sup></i>	<i>1<sup>ère</sup></i>
<i>A</i>	<u>11,81</u>	<u>9,73</u>	<i>Abandon</i>	
<i>B</i>	<u>11,65</u>	<u>9,68</u>	<i>Abandon</i>	
<i>C</i>	<u>11,51</u>	<u>9,24</u>	<u>12,27</u>	<i>Abandon</i>
<i>E</i>	<u>11,24</u>	<u>9,98</u>	<u>13,22</u>	<u>10,55</u>
<i>F</i>	<u>10,99</u>	<u>8,75</u>	<u>13,65</u>	<u>10,58</u>
<i>G</i>	<u>10,77</u>	<u>8,41</u>	<u>11,10</u>	<u>9,54</u>
<i>H</i>	<u>10,30</u>	<u>8,46</u>	<u>12,07</u>	<u>9,12</u>
<i>I</i>	<u>10,01</u>	<u>8,07</u>	<u>11,86</u>	<u>9,67</u>
<i>I</i>	<u>9,82</u>	<u>7,54</u>	<u>10,84</u>	<u>8,48</u>
	Moy classe : 9,85 Moy faible: 6,53 Moy forte : 16,58	Moy classe : 10,18 Moy faible: 7,14 Moy forte :15,89	Moy classe : 11,17 Moy faible: 9,51 Moy forte : 14,77	Moy classe : 9,50 Moy faible: 6,94 Moy forte : 13,21

D'après le tableau, les sujets qui ont repris la classe de 4<sup>ème</sup> en 2016 ont tous, à l'exception de l'élève J, une note supérieure à 10. Ces performances scolaires vont en dents de scie au fur et à mesure que ces élèves avancent en classe supérieure. Elles se sont plus améliorées dans le cycle en cours au cours de l'année redoublée. Déjà en 3<sup>ème</sup>, ils enregistrent des moyennes de classe toutes inférieures à la moyenne passante qui est de 10. Aussi, sont-elles toutes en dessous de de la note 10,18 qui est la moyenne de classe. Les données montrent que malgré leur travail insuffisant, réussissent à leur examen du BEPC qui leur obtient l'indulgence du conseil des professeurs pour passer en classe de seconde. Par ailleurs, la cohorte perd 1/3 de son effectif dont deux en 2<sup>nd</sup> et 1 en 1<sup>ère</sup>. On constate que les élèves graciés ont tous réussi à leurs différents examens. Donc gracier a un effet immédiat mais et futur sur l'avenir des étudiants.

#### 4.2. Grâce administrative et parcours scolaire

La tâche dans cette partie consiste à comparer la moyenne des nouveaux d'une classe qui ont bénéficié de la grâce administrative par rapport à celle des redoublants de ladite classe.

**Tableau 4 : Effet de la grâce administrative**

Test d'hypothèse (Résultat affiché par le logiciel)
Two Sample t-test t = 1.142, df = 4, p-value = 0.3172 > 5% Alternative hypothesis: true difference in means is not equal to 0 95 percent confidence interval: -1.545809 3.705809 sample estimates: mean of x mean of y 9.82 8.74

A la lecture des résultats du tableau 4, il se révèle que l'hypothèse H0 qui postule que la grâce administrative qui consiste à passer les élèves à la classe supérieure aurait un effet significatif sur l'évolution des étudiants ne peut être rejetée. Il n'existe pas d'assez d'évidence pour affirmer concrètement que gracier les étudiants a un effet positif. Cependant, ces élèves graciés avec 9 de moyenne dont l'on a fait la grâce de passer à la classe supérieure ont tous réussi à leurs différents examens. Il se déduit de ces analyses que la grâce administrative n'a pas certes, un effet significatif sur l'évolution des étudiants, mais sur la base des faits on constate que ceux-ci évoluent presque au même titre que les redoublants.

#### 5. Discussion

Cette étude a pour objectif de vérifier la relation entre les performances des élèves et le redoublement scolaire.

Les données de l'échantillon montrent que les nouveaux enregistrent des performances plus élevées que celles de leurs homologues qui ont déjà au moins une fois fait la classe en cours (Tableaux 1). Ces résultats vont dans le même sens que ceux des chercheurs (Grissom J. et Shepard L., 1989 ; Paul J., 1997 ; Caille J.-P., 2004 ; Mathys C., Véronneau M. & Lecocq A., 2017 ; Draelants H., 2018) et bien d'autres encore qui soutiennent que l'on devrait se méfier du redoublement car il a un effet retardataire sur l'activité scolaire de l'élève puisqu'il augmente son sentiment d'incompétence qui lui empêche l'acquisition des bases qui le mettent sur une meilleure trajectoire de réussite. C'est ce qui justifie que les nouveaux ont battu les anciens.

Le redoublement semble être un facteur retardataire dans le parcours scolaire. Ceci corrobore les propos suivants de cet élève « *Mon échec de 4<sup>ème</sup> ne m'a servi à rien et je me demande son importance. En 3<sup>ème</sup>, mes performances n'ont en réalité pas changé en mathématiques et en français. Et pourtant l'année passée je croyais m'avoir amélioré dans ces matières* » (entretien avec un élève de 3<sup>ème</sup>, avril 2019). Et pour un autre, « *Le redoublement est une année de traine en défaveur de celui*

*qui reprend la classe fréquentée dès lors qu'il ne m'a pas permis d'améliorer mes performances dans la suite de mon parcours scolaire » (élève de 1<sup>ère</sup>, avril 2019).*

Statistiquement, il se révèle que les élèves qui redoublent sont plus enclin à écourter leurs carrières scolaires que leurs homologues (tableaux 2 et 3). Les élèves qui reprennent la classe se sont sentis moins motivés et par conséquent n'ont pas été persévérants. Ceux-ci se sont sentis plus à risque de décrocher. Dans ce sens, un de nos enquêtés déclare : *« Je me suis senti inférieurement intelligent après mon échec de 6<sup>ème</sup>. Pour mon papa, je ne suis pas fait pour l'école. J'ai presque abandonné n'eut été la présence d'esprit de maman »* (élève de 2<sup>nd</sup> A<sub>4</sub>, avril 2019). Ceci dit, les écoles qui font redoubler n'ont toujours pas de meilleurs résultats aux examens. Ces conclusions sont en accord avec les études de Jimerson S. R., Anderson G. et Whipple A. D. (2002) ; Galand B. et Hospel V. (2015 ; Lamote C., Van Damme J., Van Den Noortgate W., Speybroeck S., Boonen T. et Bilde J. (2012) ; De Write K. et al. (2013) ; Hughes J., Cao Q., West, Allee Smith P. et Cerda C. (2017) qui croient que le redoublement est un puissant facteur de décrochage scolaire. Le rendement diminue, pouvant aller jusqu'à l'abandon. Les élèves qui redoublent une classe sont estimés deux à onze fois plus susceptibles de décrocher au secondaire que leurs frères n'ayant jamais repris une classe. Ces données renchérissent les propos de cet élève de 1<sup>ère</sup> D qui s'est éclaté en sanglots en ces termes *« Mon malheur, c'est d'avoir repris la classe de 4<sup>ème</sup> »* (élève de 1<sup>ère</sup> D, avril, 2019) quand il relate les causes de son décrochage scolaire.

Selon Torcin T. (2005), les redoublants progressent durant leur seconde année. L'échantillon étudié (tableau 3) confirme cette thèse. On voit bien tous ceux qui ont échoué ont eu des moyennes améliorées quand ils ont repris la classe. Cependant, ces performances ont sensiblement baissé à la classe supérieure dans le cycle en cours pour enfin être en dents de scie au cycle supérieur. C'est d'ailleurs ce que relève un membre de l'administration *« Un élève qui reprend une classe peut avoir l'année qui suit facile et ne pas progresser à long terme »* (entretien avec un membre de l'administration du Collège, avril 2019). Le redoublement aurait alors un effet immédiat sur les réussites des élèves, mais ne peut être ipso facto considéré comme prédicteur positif de leur évolution en classes supérieures.

Par ailleurs, la grâce administrative semble produire des effets positifs sur les carrières des élèves car le tableau 4 démontre qu'il n'y a pas de différence de moyenne entre les élèves qui bénéficient de l'indulgence du jury des professeurs pour aller à la classe supérieures et leurs pairs répétant l'année.

## **Conclusion**

Au terme de cette recherche, force est de constater que le redoublement scolaire est efficace à très peu d'élèves. Les résultats scolaires généralement, pour les élèves qui redoublent, ne s'améliorent qu'à court terme, c'est-à-dire en cours de l'année doublée. Cependant, les difficultés restent parsemées et s'aggravent tout au long du parcours scolaire. Certains finissent l'école avec des lacunes

et d'autres y abandonnent sans aucun diplôme. Dès lors, nous admettons qu'il serait préférable de faire passer l'élève avec ses insuffisances puisqu'il progressera autant qu'un élève répétant l'année.

### **Références bibliographiques**

- ALEXANDER Karl, ENTWISLE, Doris R & DAUBER Susan, 1994, *On the success of failure: A reassessment of the effects of retention in early grades*. New York, NY: Cambridge University Press.
- BASTIN Georges & ROSEN Antoine, 1992, *L'école malade de l'échec*. Bruxelles : Éditions universitaires.
- BERGERON Sophie, 2000, *Evaluation du concept de soi des élèves du premier cycle du primaire qui redoublent une année scolaire qui sont promus en classe supérieure*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières, Service de la Bibliothèque
- BERNARD Jean-Marc, SIMON Odile & VIANOU Katia, 2005, *Le redoublement : mirage de L'école africaine? Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN (PASEC)*, PASEC.
- BRAIS Yves, 1991, *Retard scolaire au primaire et risque d'abandon scolaire au secondaire*. Direction de la recherche, Québec, ministère de l'Éducation.
- CAILLE Jean-Paul, 2004, *Le redoublement à l'école élémentaire et dans l'enseignement secondaire: évolution des redoublements et parcours scolaires des redoublants au cours des années 1990-2000*. *Education et formations*, 69, 79-88.
- CHERKAOUI Mohamed, 1979, *Les paradoxes de la réussite scolaire*. Paris: Puf, l'Éducateur.
- Ministère de l'Éducation du Sénégal & CONFEMEN (2004). *Le redoublement : pratiques et conséquences dans l'enseignement primaire au Sénégal*. PASEC.
- CRAHAY Marcel, 2004, *Peut-on conclure à propos des effets du redoublement ?* *Revue Française de Pédagogie*, n° 148, pp 11-23
- DE WITTE Kristof, NICAISE Ides, LAVRIJSEN Jeroen, VAN LANDEGHEM Georges, LAMOTE Carl & DAMME Jan, 2013, *The impact of institutional context, education and labour market policies on early school leaving: a comparative analysis of EU countries*. *European Journal of Education*, 48 (3), 331-345.
- DRAELANTS, Hugues. (2018). *Le redoublement est-il vraiment moins efficace que la promotion automatique ? Une évidence à réinterroger*. *Cahiers de recherche du GIRSEF n°113*.
- DRAELANTS, Hugues. (2006). *Le redoublement est moins un problème qu'une solution. Comprendre l'attachement social au redoublement en Belgique francophone*. *Les Cahiers de la Recherche en Education*, 52, 2-21.
- FINLAYSON Harry, 1977, *Nonpromotion and self-concept development*. *Phi Delta Kappan*, 59, 205-206.
- FOULQUIE Paul 1991, *Dictionnaire de la langue pédagogique*. Paris: PUF

- GRISSOM James & SHEPARD Lorrie, 1989, Repeating and Dropping Out of School. In Shepard, L.A. & Smith, M. L. (1989). *Flunking grades: research and policies on retention*. London, New York, Philadelphia, the Falmer Press.
- GALAND Benoît & HOSPEL Virginie, 2015, Facteurs associés au risque de décrochage scolaire : Vers une approche intégrative. *OSP: l'orientation scolaire et professionnelle*, 44(3), 339-369.
- GOOS Mieke, VAN DAMME Jan, ONGHENA Patrick, PETRY Katja & DE BILDE Jerissa, 2013, First grade retention in the Flemish educational context: Effects on children's academic growth, psychosocial growth, and school career throughout primary education. *Journal of School Psychology*, 51(3), 323-347.
- GUIMARD Philippe, FLORIN Agnès, FLEURY-BAHI Goshlane, GARDAIR Emmanuelle, NDOBO André, RAMBAUD Angélique & ROCHER Anne-Sophie– Dimensions conatives et remobilisation des élèves au collège, dans Florin (A.), Vrignaud (P.), *Réussir à l'école : les effets des dimensions conatives en éducation*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007, p. 67-84.
- HUGHES, Jan, CAO, Qian, WEST Geoffrey, ALLEE SMITH Paula & CERDA Cerda, 2017, Effect of retention in elementary grades on dropping out of school early. *Journal of School Psychology*, 65, 11-27.
- HOLMES, C. T., & MATTHEWS, K. M. (1984). The effects of nonpromotion on elementary and junior high school pupils: a meta-analysis. *Review of Educational Research*, 54, 225-236
- JACKSON Gregg, 1975, The research évidence on the effets of grade rétention. *Review of Educational Research*, 45(4), 613-635.
- JIMERSON, Shane, ANDERSON Gabrielle & WHIPPLE Angela, 2002, Winning the battle and losing the war: examining the relation between grade retention and dropping out of high school. *Psychology in the schools*, 39(4), 441-457.
- LANGE, Marie-France, 2003, Vers de nouvelles recherches en éducation, *Cahiers d'Etudes Africaines*, Vol. 43, Cahier 169/170, Enseignements, Publié par EHESS.
- LAMOTE Carl, VAN DAMME Jan, VAN DEN NOORTGATE Wim, SPEYBROECK Sara, BOONEN Tinneke & De BILDE Jerissa, 2012, Dropout in secondary education: an application of a multilevel discrete-time hazard model accounting for school changes. *Quality & Quantity*, 1-22.
- MATHYS Cecile, VERONNEAU Marie-Hélène & LECOQ Aurélie, 2017, Grade Retention at the Transition to Secondary School: Using Propensity Score Matching to Identify Consequences on Psychosocial Adjustment. *The Journal of Early Adolescence*.
- MINGAT Alain, 2002, Deux Etudes pour la Scolarisation Primaire Universelle dans les Pays du Sahel en 2015. Africa Region Human Development Working Paper, Series, No.18. Washington DC: World Bank.
- NDARUHUTSE, S. (2008). Grade repetition in primary schools in Sub-Saharan Africa: an evidence base for change. CfBT Education Trust.
- NIKLASON, Lucille, (1997), Do certain groups of children profit from a grade retention? *Psychology in the Schools*, 24, 339-345.

- PAUL, Jean-Jacques, 1997, Le redoublement à l'école : une maladie universelle? *Revue Internationale de l'Education*. 43(5-6), 611-627.
- PAUL, Jean.J.acques, 1996, *Le redoublement: pour ou contre?* Paris : ESF.
- PARE-OUEDRAOGO, Gisèle, 2003, Le redoublement dans l'enseignement primaire au Burkina Faso de 1996 à 2001 : Problèmes et défis, mémoire de Master Institut International de Planification de l'Education, Paris.
- PASEC (2016). PASEC2014 – Performances du système éducatif togolais : Compétences et facteurs de réussite au primaire. PASEC, CONFEMEN, Dakar.
- PSE-2010-2020 : Maximiser la contribution de l'éducation au développement économique et social du pays
- RAMBAUD, A. (2007). *Redoublement précoce et estime de soi*. Communications affichée et orale au stage résidentiel des moniteurs 2<sup>ème</sup> année, Université de Rennes, 21-24 mai
- ROBITAILLE-GAGNON John, 1994, Les pratiques du redoublement à l'école primaire. Document de travail. Ministère de l'Éducation. Gouvernement du Québec
- SCHWÜLE John. et al. , 1991, *Is grade repetition always wasteful? New data and unanswered questions*. Cambridge, M A, Harvard University. (BRIDGES research report series, no. 7.
- TERRIAULT Geneviève, BADER Barbara & LAPOINTE Claire, 2011, Redoublement et réussite scolaire : une analyse du rapport au Savoir. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(1), 155-180.
- TUKANDA MANYA Daniel et al, 2021, Du redoublement de classe comme cause de la performance constatée chez les apprenants de 5<sup>ème</sup> année en coupe et couture. *Mouvements et Enjeux Sociaux - Revue Internationale des Dynamiques Sociales*, 117(2).
- TRONCIN Thierry, 2005, Le redoublement : radiographie d'une décision à la recherche de sa légitimité. Education. Université de Bourgogne, Français.